

Les Rasses

«Je vendais des glaces ici pendant mes vacances»

Le nouveau directeur du Grand Hôtel des Rasses connaît bien la «maison» qu'il gère depuis un mois

Frédéric Ravussin

Il y a un mois, le personnel du Grand Hôtel des Rasses, qui appartient depuis quelques années au groupe BOAS, a fait la connaissance de son nouveau directeur, Patrice Bez Jaques. Longtemps dirigé par Hans Wyssbrod, l'établissement trois étoiles retrouve avec lui un patron «du cru».

Est-il exact que vous avez fait vos premières armes professionnelles dans la région?

On peut dire ça. Je suis Franco-Suisse, ma mère étant de L'Auberson. J'ai partagé mon enfance entre le pays de mon père, la France, et celui de ma mère, où je passais toutes mes vacances. J'ai fait mon CFC à L'Auberson, dans la boulangerie de mon oncle, avant de poursuivre avec des études dans la comptabilité à Besançon.

Vous n'étiez donc pas très loin de l'établissement que vous dirigez depuis un mois?

Encore moins que vous le pensez, puisque durant mes études j'y ai travaillé, il y a tout juste trente ans. Pendant mes vacances d'été, je me suis occupé du mini-golf, de la piscine et du tennis. Et l'après-midi, je vendais des glaces.

Venant du coin, vous deviez forcément connaître le Grand Hôtel, au moins de réputation?

Depuis toujours, en fait. Ma famille livrait le pain ici. J'ai appris à nager dans sa piscine et à skier sur les pistes situées juste en face. Qu'est-ce que j'ai souffert sur ces arbalètes... A l'époque, je n'imaginai évidemment pas qu'un jour je serais le directeur de cet hôtel...

Quel a été votre parcours?

J'ai travaillé pour le Club Med pendant dix ans. J'ai découvert cette institution alors que je bossais dans une disco à Zinal au milieu des années 1990. Les G. O. du Club Med local vendaient tellement bien la chose que j'ai voulu voir s'ils n'en rajoutaient pas un peu. Du coup, je me suis retrouvé à



Originaire de Sainte-Croix par sa mère, Patrice Bez Jaques dirige le Grand Hôtel des Rasses, où il a travaillé pour se faire de l'argent de poche quand il était étudiant. JEAN-PAUL GUINNARD

Marbella (Espagne), à La Plagne (France), puis à Corfou (Grèce), qui est un copier-coller du village des *Bronzés*. On travaillait quinze heures par jour, sept jours sur sept. C'était pénible, mais c'est une expérience incroyable. Et ça crée des liens. Je suis toujours en contact avec les G. O. que j'ai connus là-bas. Grâce au Club Med, j'ai aussi découvert mon pays de cœur, la Turquie. Istanbul est une

ville incroyable. Je m'y sens plus en sécurité qu'à Lausanne un samedi soir. Ensuite, j'ai notamment travaillé à Grimentz, à la piscine de Bellerive, au Nomade, quand il a ouvert au Flon, en Floride (où je suis parti presque un an, en 2010, pour apprendre l'anglais) et dans une brasserie chic à Val d'Isère.

Comment êtes-vous arrivé à la tête du Grand Hôtel?

Tout simplement. Grâce à un ami restaurateur qui tient le Café de La Gittaz. Il m'a dit qu'il y avait des établissements à reprendre dans la région. Parmi ceux-ci, le Grand Hôtel, qui avait mis une annonce en septembre. J'ai postulé et mon dossier a été retenu parmi une quarantaine de postulants.

Est-ce que vous allez y apporter des changements, amener des nouveautés?

Dans quelques semaines, on va rouvrir la Boîte à Musique, le petit bar-restaurant qui se trouve dans le bâtiment. Ça tient au cœur des gens d'ici. On a vraiment envie de se rapprocher d'eux, de travailler avec les artisans de la région. Sinon, on va retravailler le bar de l'hôtel, y amener un vrai barman et préparer une carte de cocktails

maison. Il me semble qu'elle n'a pas changé depuis trente ans... Et puis l'année prochaine nous rénovons une dizaine de chambres, tout en gardant l'esprit de la maison. C'est comme le bar ou le service, qu'on veut améliorer, mais en conservant des prix corrects. Je ne veux vraiment pas que les gens d'ici aient l'impression de «venir chez les riches». Ils doivent se sentir à l'aise de marcher sur nos tapis.

BOAS a annoncé vouloir créer un parcours de golf, non?

Un practice devant la terrasse, oui. Mais il n'y a pas encore de date arrêtée pour ce projet. Ce serait une offre très intéressante dans le cadre des synergies que l'on veut développer avec le Grand Hôtel des Bains et le Centre thermal à Yverdon, également propriétés du groupe. Avant cela, on aura installé une webcam sur notre terrasse, qui est l'une des plus belles du balcon du Jura, voire de toute la Suisse romande. La vue qu'on y a est époustouflante, c'est un argument de vente incroyable. Ça fait presque trois semaines qu'on est au soleil avec vue imprenable sur le Mont-Blanc et la mer de brouillard. C'est fabuleux, non?

2016 sera une année financièrement serrée

Malgré un déficit annoncé de 1,99 million de francs, le budget de Payerne a passé la rampe du Conseil jeudi, mais laisse augurer des temps plus difficiles pour la bourse communale

Ce n'est pas la première fois que le chef-lieu broyard présente un budget dans le rouge. Mais jusqu'ici les prévisions étaient souvent démenties par des comptes qui se bouclaient dans le noir. Avec son dépassement annoncé de charges de 1,99 million, le budget 2016 inquiète car le résultat final pourrait bien correspondre aux projections. «Nous avons calculé au plus juste, c'est un budget sans marge de manœuvre», résume en substance l'argentier municipal, Jacques Henchoz.

Jeudi, lors du Conseil, la Commission des finances (Cofin) a appelé à la prudence. Les charges d'exploitation augmentent de 5% (à 41,1 millions): c'est 2 millions de plus que le précédent budget. Les charges liées au personnel bondissent à elles seules de 1,3 million par rapport aux comptes de 2014. Quant aux recettes fiscales, elles

stagnent depuis des années malgré l'augmentation de la population. «Les charges croissent plus vite que les recettes, constate la Cofin. Ce phénomène est le signe d'un problème structurel qui, s'il devait perdurer, pourrait avoir des conséquences néfastes sur la capacité de la Commune à investir.» La commission constate également que «la stratégie de développement mise en place par la Municipalité n'a pas encore produit de résultats concrets sur les comptes communaux». Un rapport minoritaire (soutenu par un UDC, seul) a proposé de refuser ce budget, contestant notamment l'engagement de nouveaux collaborateurs communaux. Il n'a pas été suivi. Le budget a été approuvé par 46 oui contre 6 non et 1 abstention.

Dans le registre financier, le Conseil a également appris que Payerne ne toucherait pas un franc de la taxe sur les divertissements qui sera perçue lors de la Fête de lutte Estavayer 2016, sur l'aérodrome de Payerne. C'est Estavayer qui empochera cet impôt. Avec Air14, Payerne avait encaissé plus de 600 000 francs de taxes extraordinaires. Ça ne sera pas le cas en 2016. **C.A.**

Un conte musical pour éveiller la curiosité

Le compositeur et pianiste yverdonnois Michel Cardinaux propose un livre visant à promouvoir la musique classique auprès du jeune public

Au cœur de la Russie, le petit papillon Mirochka doit voler à tire-d'aile sur les terres du comte Andreï Nosikoff pour rétablir l'harmonie. Rien ne va plus dans cette contrée, et Mirochka doit embrasser une mission bien plus large que ses fragiles ailes blanches. Héros du nouveau conte musical de Michel Cardinaux, le petit papillon n'est pas si éloigné de son concepteur.

Compositeur, chef d'orchestre, pianiste et écrivain, Michel Cardinaux s'est aussi investi d'un grand objectif: sensibiliser le jeune public à la musique classique, dans sa définition large. «La musique fait partie de ma chair, c'est un monde irremplaçable, j'ai envie de transmettre cette passion et ces émotions.» Alors l'Yverdonnois se rend plus d'une dizaine de fois par année dans les classes d'école, pour présenter les instruments de manière ludique et didactique, et il écrit de jolies histoires.

Destinées aux enfants entre 6 et 9 ans, *Les aventures de Mirochka* sont son quatorzième livre. Elles se passent en Russie, car la

musique et la littérature de ce pays ont depuis longtemps séduit Michel Cardinaux. Sur le CD qui accompagne l'histoire, on retrouve notamment une polka de Sergueï Rachmaninov et des œuvres de l'Ukrainien Sergueï Bortkiewicz, d'après les contes d'Andersen.

Avec l'orchestre à cordes Rapsodia, Michel Cardinaux a également composé trois pièces spécia-

«La musique est un monde irremplaçable»

Michel Cardinaux Compositeur, pianiste et chef d'orchestre

lement dédiées à l'histoire. «La musique doit habiller le récit, coller à son ambiance.» Tous les extraits qui jalonnent l'histoire se retrouvent à la fin dans leur version intégrale. «A la première écoute, les enfants s'arrêtent généralement au terme du récit. Mais après, ils laissent parfois le disque tourner. Il est important de semer ces petites graines qui leur permettront peut-être de revenir à la musique plus tard.» Et *Les aventures de Mirochka* ne bercent pas uniquement l'ouïe. Illustré avec les subtiles aquarelles de Julien Cachemaille, le conte choie aussi les yeux. **L.D.**

Hermenches Nouveaux statuts scolaires acceptés

Après deux refus, le Conseil général d'Hermenches s'est résolu à accepter vendredi 11 décembre, lors de sa dernière séance de 2015, les nouveaux statuts de l'Association intercommunale scolaire Moudon-Lucens et environs (AISMLE). «Un nouveau refus aurait été ennuyeux pour l'AISMLE», note Olivier Piccard, le préfet du district Broye-Vully. Pour sa part, le village de Syens, qui a également refusé ces statuts, est en attente de savoir s'il pourra adhérer à un autre regroupement autour de Mézières et quitter ainsi l'AISMLE. **F.GN**

Jam session pour découvrir le hang

Orbe Les musiciens du groupe Hang Brothers, deux joueurs de hang, un instrument de la famille des idiophones (percussions) inventé à Berne en 2000, jammeront au Hessel, à Orbe, ce soir dès 21 h 30. Une belle occasion de découvrir de nouvelles et envoûtantes sonorités. Entrée libre, collecte à la sortie. **V.M.A.**

Concert de Noël à L'Auberson

Sainte-Croix Dirigé par Renata Côte-Szopny depuis deux ans, l'Ensemble Vocal de L'Auberson - un chœur mixte - donnera un concert de Noël dimanche à 17 h au temple du hameau. **V.M.A.**

Avenches



Le Rassemblement avenchois lance un 4e candidat pour les élections communales. Il s'agit d'Eric Schürch. Ex-membre de l'UDC, actuellement président du PBD vaudois, cet agriculteur de 56 ans avait déjà été municipal de 1997 à 2012, avant de démissionner. Aujourd'hui, c'est en tant qu'Indépendant qu'il souhaite se représenter. «Je voulais intégrer un groupe apolitique, c'est pourquoi j'ai choisi le Rassemblement avenchois.» F.GN

Grandson Le déficit prévu ne fait pas débat

Le budget 2016 n'a pas enflammé les débats jeudi soir au Conseil communal, qui l'a accepté à l'unanimité. Même la Commission des finances ne s'est pas vraiment étendue sur cette prévision financière qui conclut à un excédent de charges de 334 900 francs (par rapport à un total présumé de produits se montant à 17,37 millions de francs). Rappelant que quatre personnes ont tenu les cordons de la bourse communale depuis juin 2014, la Commission a néanmoins souligné le travail de stabilisation des comptes effectué par l'actuelle titulaire. **F.R.A.**



Shura, le fils du comte, utilise sa fronde à tout va. JULIEN CACHEMAILLE